

# Le Pasino Grand mise tout sur la sécurité sanitaire

Il est le premier établissement de jeux en Europe à avoir recouvert ses 280 machines à sous d'un filtre anti-Covid, un système mis en place par une start-up rouennaise

**M**algré la crise sanitaire, tenter de gagner le jackpot est toujours possible. Dans les casinos, les mesures pour lutter contre la propagation du Covid-19 sont draconiennes. Boutons, jetons, bandits manchots, claviers, tout est désinfecté. Le Pasino d'Aix-en-Provence est le premier établissement de jeux en Europe à avoir recouvert ses 280 machines à sous d'un filtre anti-Covid. Un système innovant garanti deux ans et mis au point par la société normande ProtectEcran depuis 2015 (lire ci-dessous).

"Même si on continue un nettoyage quotidien, ce film protecteur permet de sécuriser les clients. Il est aux normes Iso, certifié 'Coronavirus', reconnu et breveté. C'est une société française et j'ai pleinement confiance dans les brevets français" confie Laurent Mizoule, directeur du Pasino Grand d'Aix-en-Provence.

Malgré la baisse de fréquentation et la perte de chiffre d'affaires, cet investissement de 100 000 euros permet de garantir les meilleures conditions d'accueil possibles. "On va également appliquer cette solution Protect-Ecran sur l'ensemble



"On a mis tous les moyens pour ne pas être un vecteur de contamination", a expliqué le directeur Laurent Mizoule. /PHOTOS ANTOINE TOMASELLI

## Les machines à sous ont donc pu être espacées de plus d'1 m.

de nos poignées depuis le parking. En plus du gel hydroalcoolique obligatoire pour entrer, tout le cheminement du client sera sécurisé et désinfecté. On a mis tous les moyens pour ne pas être un vecteur de contamination" souligne Laurent Mizoule. "On est très contrôlé. La police des jeux passe chaque semaine de manière inopinée pour contrôler l'établissement mais aussi vérifier le respect du protocole sanitaire."

À ce jour, il n'y a eu aucun manquement depuis la réouverture

en juin. En plus du gel hydroalcoolique, "aucun client ni collaborateur n'entre et n'enlève son masque. Les vigiles sont stricts et si un client n'a pas son masque, on lui en offre un gratuitement".

## Chômage partiel et réaménagement

Comme de nombreux commerces, le Pasino a perdu gros pendant le confinement avec un chiffre d'affaires à zéro et des charges incompressibles. L'établissement refait à neuf depuis à peine un an a dû repenser complètement son environnement.

Habillées de plexiglas, réduisant de fait le nombre de joueurs, les tables de jeux à



Les salles de jeu ont été réorganisées et les machines équipées de filtres spéciaux. Même le parking a fait l'objet d'aménagements spécifiques.

## PROTECTECRAN

# L'entreprise normande a équipé 980 écrans de filtres anti-covid

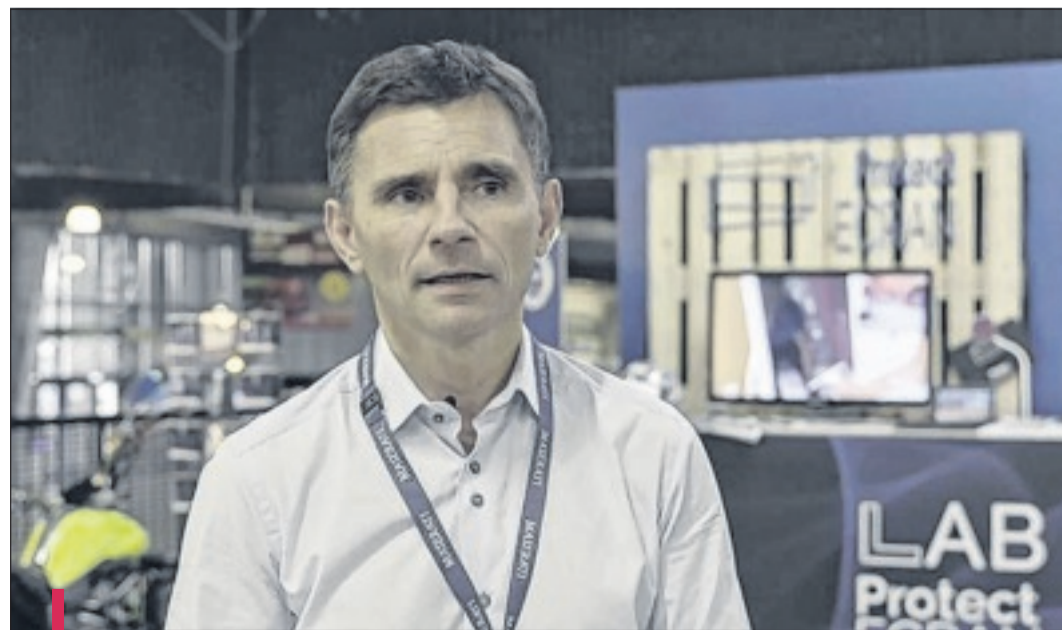
L'ancien infirmier des pompiers de Paris et au Samu de Rouen a eu le nez creux. Il faut dire qu'Olivier Maillat n'est pas le dernier à bien connaître la prophylaxie (les gestes barrière pour prévenir les maladies) de par sa formation. Quand il a décidé de créer sa start-up il y a quatre ans, il se focalise d'abord sur les films teintés pour les fenêtres. Dans un salon suisse, il rencontre les dirigeants de "Sanitized" qui ont créé un film intégrant des microbilles de verre associées à des ions argent qui provoquent, au contact, la lyse des bactéries en s'attaquant à leur paroi.

## Labellisé anti-covid

"Je vois qu'il n'y a pas besoin de chimie et qu'en moins de 15 mn, on détruit 95% des virus", lance le fondateur de "ProtectEcran". Il améliore ce produit et crée ainsi "Purescreen", un film protecteur et antibactérien, transparent, repositionnable, d'une centaine de microns et contenant des agents antimicrobiens déposés par ionisation en surface du film.

"Quand on sait que dans tous les CHU (Centres hospitaliers universitaires, Ndlr), on compte entre 7 à 8% d'infections nosocomiales, je me suis dit qu'avec ce film, on pouvait faire chuter de 50% ces infections qui arrivent à cause du contact manuporté." Et de rappeler qu'une bactérie posée sur une surface se démultiplie à la vitesse grand V: en une heure, une bactérie fait un million de "copines".

Et vu que les écrans eux aussi se démultiplient



Olivier Maillat est un ancien infirmier ugentiste. Il a créé "Purescreen", un film transparent contenant des ions argent qui détruisent les microbes. /PHOTO DR

dans nos vies, le produit d'Olivier Maillat ne peut que nous interpeller: "Pire que l'écran du téléphone portable, le distributeur automatique de billets ou autre et aussi l'écran tactile de voiture. Quand on voit que même dans les hôpitaux, tout a été dématérialisé, on ne se sert quasiment plus

que des écrans, on se dit qu'il est temps de les sécuriser. Parce qu'il faut savoir aussi qu'on touche avec nos mains 20 à 30 fois notre visage par heure", annonce-t-il.

Quand il commence à démarcher des entreprises, on lui ricane au nez prenant son produit

l'étage ont été installées au rez-de-chaussée dans l'espace alloué habituellement aux mariages, cérémonies et autres réunions. Les jetons seront recouverts dans quelques jours, du même film ProtectEcran. "Et si ce film empêche la reconnaissance des jetons par les machines, tant pis. On préfère miser sur la sécurité sanitaire. Le croupier fera le compte à la main, à l'ancienne."

Réparties entre les deux niveaux, les machines à sous ont donc pu être espacées de plus d'un mètre. Par chance, les locaux suffisamment spacieux, plus de 8000m<sup>2</sup>, ont permis ce nouvel agencement, moins festif et élégant certes mais respectueux des nouvelles règles en vigueur. Si ces mesures sanitaires ont permis une reprise de l'activité, le chômage partiel d'une partie des salariés est toujours de rigueur. "Tous les espaces de restauration, les bars sont fermés. On n'a plus le droit de manger ou de boire dans les salles. On a juste maintenu un petit lieu de 'snacking' pour manger un bout. On est passé de 400 couverts le samedi à dix."

Si l'ensemble du personnel gérant les machines à sous a retrouvé son poste, les employés des tables de jeux et de la restauration restent, eux, en activité réduite. Les spectacles d'artistes n'ont plus lieu et les animations internes ont été arrêtées. "On s'interdit les regroupements. On a une jauge de 4000 personnes dans l'établissement. L'État impose 1000 personnes et de toute manière on est bien en deçà en ce moment. On a une baisse de fréquentation, tous les âges confondus."

"On ne sait pas de quoi sera fait le trimestre prochain, alors nous restons dans cette configuration jusqu'à nouvel ordre des autorités. Même si les pertes sont importantes, on doit faire le dos rond. En attendant, on s'adapte au maximum pour protéger nos collaborateurs et nos clients."

Laure GARETA

pour un placebo voire de l'homéopathie. "On préfère en France faire du curatif plutôt que du préventif, c'est dingue!", s'empêche-t-il.

La tornade Coronavirus a tout changé. Durant le confinement, Olivier Maillat est réquisitionné au Samu de Paris mais est abreuvé de commandes. De 10 demandes d'équipement par an, il en reçoit désormais 10 par jour et pas des moindres. La Poste, la Française des Jeux, le Crédit agricole, Leclerc, Air France... Et donc le Pasino Grand lui ont fait confiance. "ProtectEcran" a en quatre jours positionné son film labellisé anti-covid par un laboratoire homologué par l'état sur 980 écrans (280 machines à sous). Sa durée de vie est pour le Pasino de 24 mois.

D'ici décembre, "ProtectEcran" doit s'ouvrir aux particuliers avec un site marchand. Comptez environ 20 € pour équiper un smartphone et 150 € pour une borne de commande professionnelle. "En tant que professionnels de santé, je suis heureux de commercialiser un produit neutre sans pouvoir irritant, fabriqué en France, sans chimie, sans nanoparticules, c'est une sorte de remède de grand-mère. Les Romains durant l'Antiquité avaient tout compris. Ils ne mangeaient qu'avec des couverts en argent", reprend-il.

Sur chaque film vendu, 25 centimes sont reversés à l'association "Sauv life", l'application composée d'une communauté de citoyens volontaires, à la disposition des Samu et des pompiers pour intervenir dès que possible quand quelqu'un a un malaise.

Aurélië FÉRIS-PERRIN